

ASSOCIATION DES TROIS SEMAINES

Reconnue d'utilité publique - Couronnée par l'Académie

1 rue Denis Poisson - 75017 Paris

C.C. Postaux Paris 293-43 A

*Comme chaque année, c'est un immense plaisir de se retrouver entre amis, alors ne manquez pas notre dîner traditionnel qui se tiendra dans les locaux du temple de l'Etoile à Paris, le **vendredi 17 novembre 2000** à partir de **20h00**.*

Merci de manifester ainsi votre soutien à notre Association et à ses enfants.



SOMMAIRE

- ↪ Introduction du Président
Michel BAUER Page 2
- ↪ Interview de F. CORNETTE
Anne ABOU Page 2
- ↪ "L'enfant et son parent incarcéré"
Emmanuel GALLAND Page 4
- ↪ BREVES Page 5
- ↪ Portrait : "Myriam"
A. ABOU & S. GRAUX Page 6

Bulletin n°94

Octobre 2000

CENTRE DE VACANCES
LA FON DEL SOL
15230 Sainte-Marie de Pierrefort

MAISON D'ENFANTS
LA CLE DES CHAMPS
60240 Montjavoult

CENTRE DE VACANCES
L'ETOILE DE MER
14470 Courseulles-sur-Mer

Interview de François CORNETTE, nouveau directeur de la maison d'enfants «La Clé des Champs»

Le 29 février 2000, Philippe PATTUS, directeur de notre établissement de Montjavoult depuis 27 ans, quitte quelques mois après son épouse, responsable éducative, sa chère maison d'enfants "La Clé des Champs" pour prendre une retraite bien méritée.

Le 1er mars, il est remplacé par François CORNETTE, 44 ans, un professionnel de l'éducation que nous sommes allés chercher bien loin puisqu'il habite, avec sa petite famille, Montjavoult, au pied de notre établissement !

Le hasard, aidé par les Pattus, a voulu que nous fassions connaissance.

Je laisse à notre rédactrice du bulletin le soin de vous le présenter.

Michel BAUER, Président



*François Cornette,
directeur de "la Clé"
depuis le 1^{er} mars 2000.*

Pourriez-vous vous situer rapidement sur le plan personnel et professionnel ?

Je suis né en 1956 à Pontoise, mon père étant pasteur de l'Eglise réformée de Pontoise. Après mon bac D, j'ai obtenu une licence en études de philosophie et de théologie à l'Institut Protestant de Paris, mais je n'avais pas vraiment la vocation d'être pasteur. J'encadrais pas mal de colonies de vacances et un éducateur m'a conseillé de suivre une formation d'éducateur spécialisé. Le diplôme en poche après 3 ans d'étude, j'ai d'abord travaillé dans un foyer d'adolescentes pendant 2 ans, puis j'ai trouvé un emploi dans un centre de réinsertion sociale. C'était très nouveau pour moi puisqu'il s'agissait d'apporter une aide à l'insertion professionnelle d'adultes sans emploi suite à la crise économique de l'époque. J'y ai travaillé plus de 8 ans avant de devenir chef de service puis directeur adjoint dans une autre association qui s'occupait également d'un centre de réinsertion sociale.

♦ Comment avez-vous entendu parler de « La Clé des Champs » ?

Il y a quelques années, ma femme et moi-même avons décidé d'acheter une maison à Montjavoult et nous avons été présentés à Madame et Monsieur PATTUS. A ce moment-là, je cherchais un poste de chef de service et Monsieur PATTUS venait tout juste d'embaucher quelqu'un !

Depuis, j'ai été invité à toutes les commémorations, j'ai suivi ce qui s'est fait à « La Clé des Champs ». Je me souviens des premières fois où je suis entré dans cet établissement, il y a 6 ou 7 ans, lorsque le groupe des grands s'est agrandi ; j'étais également présent à l'occasion de l'inauguration du chalet.

♦ Qu'est-ce qui a motivé le choix de ce nouvel emploi de directeur ?

Au poste qui était le mien, j'étais responsable de 25 salariés et des 150 personnes dont on s'occupait ; j'ai donc souhaité travailler sur une plus petite structure.

D'autre part, j'ai consacré presque 15 ans aux adultes et je voulais me recentrer sur ma formation initiale, les enfants.

Etre directeur m'offre aujourd'hui l'opportunité d'appliquer les idées que j'ai sur l'éducation.

♦ **Il existe justement plusieurs écoles sur l'éducation de l'enfant. Laquelle suivez-vous ?**

Je ne suis aucune école en particulier. Toutes les écoles ont du bon et je fais plutôt un mélange de ces théories. Dans les années 70, cette tendance à choisir une école plutôt qu'une autre était très forte, mais aujourd'hui, il y a de moins en moins de théorie sur l'éducation de l'enfant, car il y a une telle évolution du monde actuel qu'elles sont dépassées au bout de deux ou trois ans. Ce qu'on essaye de donner aux enfants de « La Clé », c'est un cadre sécurisant.

Il est clair qu'ils ont souffert dans leur famille, qu'ils n'ont pas eu de cadre, ou trop de cadre, ça dépend. Il faut donc s'adapter à l'enfant. On ne peut pas faire une théorie dans laquelle les enfants devraient se mouler, ça n'est pas possible.

Moi, je préfère le contraire, voir comment est l'enfant et m'adapter à lui.

♦ **Quelles valeurs vous paraissent les plus importantes à transmettre à ces enfants ?**

Je n'en vois qu'une, c'est le respect de l'autre. C'est la plus importante.

♦ **Comment définiriez-vous votre façon de travailler et quels sont les grands traits de votre caractère ?**

Je suis très à l'écoute du personnel. A priori, je fais confiance aux personnes, je délègue. Je réfléchis avant d'agir et je fais réfléchir les autres pour qu'ils arrivent à s'intéresser au travail qu'ils font. Je fais en sorte que les femmes de service et les éducateurs(trices) participent pleinement à la vie de la maison, qu'ils/elles prennent des initiatives. Pour gérer les difficultés, j'essaye d'être juste et honnête.

♦ **Comment se compose la journée type d'un directeur de maison d'enfants ?**

En arrivant au travail le matin, il y a un gros dossier avec tout le courrier de la veille à traiter, une partie administrative assez rébarbative mais qu'il faut faire. Puis lorsque c'est possible, je descends au foyer pour discuter avec les femmes de service et les maîtresses de maison, voir comment ça se passe, ce qu'elles pensent des améliorations qui ont été faites, celles à prévoir et c'est très important. Il y a souvent, à l'extérieur, des réunions de synthèse sur les enfants à préparer entre cadres. Sinon, il y a une foule de choses à penser et à redire aux autres. Mon « truc », c'est un petit calepin dans lequel je note tout ce que je dois dire et faire, sinon la moitié passerait à côté !

Une chose qui m'a frappé à ce poste : nous sommes sans cesse interrompus dans notre travail par un nombre impressionnant de représentants, des maisons de surgelés par exemple, qui insistent fortement pour nous présenter leurs produits, c'est infernal !

En résumé, mon rôle est vraiment de travailler avec le personnel, gérer la vie quotidienne avec les enfants, ressentir la maison, voir si tout se passe bien. Il me reste du temps libre tout de même pour réfléchir, voir et parler.

♦ **Est-ce que vous faites face à des difficultés ou situations nouvelles que vous n'aviez jamais rencontrées auparavant ?**

Le budget, toutes les tâches administratives en fait ! C'est très nouveau et un peu dur pour moi. Au niveau éducatif, c'est un travail que je connais bien, même si je gère les choses différemment aujourd'hui. En vieillissant, on devient beaucoup plus tolérant envers autrui.

♦ **Quelles améliorations souhaiteriez-vous apporter à « La Clé » ?**

J'aimerais que la maison fonctionne avec plus de moyens ; ceux qui nous sont alloués par la DISS sont insuffisants pour certains

budgets comme celui de la nourriture (25 F par jour et par enfant) ou de l'habillement. Il nous faudrait aussi plus de personnel éducatif. Ça va être plus dur à obtenir mais on y arrivera.

◆ **Comment est-ce que vous voyez « La Clé des Champs » dans 10 ans ?**

La même maison, il ne faut pas qu'elle grandisse, surtout pas, il faut qu'elle garde son caractère familial. Il y aura certainement des enfants beaucoup plus difficiles, donc il

faudra aussi de plus en plus de personnel très qualifié.

◆ **En vous projetant dans l'avenir, à quoi jugerez-vous que vous avez correctement rempli votre mission ?**

En pensant ou en voyant des enfants ou des adultes dont on s'est occupés et qui s'en sont bien sortis, qui ont une vie normale, c'est ce qui fait vivre.

Propos recueillis par Anne ABOU

L'enfant et son parent incarcéré

Certains des enfants de « La Clé » vivent la difficile épreuve d'avoir un parent en prison. Il nous a donc paru intéressant de découvrir le travail du Relais Enfants Parents qui accompagne, depuis plus de 15 ans, des enfants vers les centres de détention, pour y rencontrer leur parent incarcéré.

Il suffit de visiter un parloir et ces petits cagibis où s'entassent bon gré mal gré les membres d'une même famille, pour comprendre que la prison n'est pas un lieu propice aux rencontres, qu'elle n'est pas un milieu rassurant pour les enfants de même que pour les adultes dans le cadre de l'exercice de leur fonction parentale.

◆ D'autre part, la détention est destructrice pour la famille, et il n'est pas rare de voir exploser la cellule familiale quand celle-ci est confrontée à l'incarcération du père ou de la mère. Alors, ces enfants de détenus connaissent une histoire qui sera la même dans bien des cas : divorce des parents, remariage, rupture de toute communication avec le parent détenu et

enfin oubli de ce parent emprisonné et de l'histoire commune à la famille.

◆ Pour ces deux raisons, le Relais Enfants Parents a choisi de s'engager à accompagner des enfants auprès de leur parent incarcéré, parce que la famille n'est pas toujours en mesure de les accompagner quand le lieu d'incarcération du parent est trop éloigné, parce que l'histoire familiale est devenue trop

compliquée, parce que les rencontres qui se déroulent sur des espaces plus chaleureux, plus conviviaux, sont la possibilité de créer un climat de confiance nécessaire à la relation enfant-parent.



◆ Les rencontres se font au sein des détentions, dans des espaces aménagés par le relais enfants parents, en collaboration avec les services pénitentiaires. Ces espaces aménagés en mobiliers ludiques et équipés en jeux sont un support à la relation, car jouer est l'occasion de communiquer autrement, de faciliter les échanges. Les volontaires du Relais Enfants Parents accompagnent l'enfant

auprès du parent et assistent à la rencontre, non pas pour surveiller – ce n'est pas le but de cette action – mais pour « soutenir », aider au lien si précieux entre un enfant et son parent.

- Aussi, pour combattre les effets pervers de l'incarcération sur la famille (sentiments d'abandon, d'absence, de culpabilité ainsi que les troubles qui y sont liés) et notamment pour aider ces enfants qui ne connaissent pas cette partie de leur histoire, souvent mise entre parenthèses, les rencontres régulières (en règle générale une fois par mois) avec le parent détenu sont un moment privilégié où le détenu redevient parent, où il conseille mais aussi fixe les limites, enseigne « la loi » à ses enfants, explique la vérité peu à peu, car l'enfant ne peut pas tout entendre tout de suite ; en somme, un lieu où cette mère ou ce père remplit son rôle d'éducateur et de

« transmetteur » de l'histoire familiale, un lieu de socialisation au sein des détentions.

- Il faut ajouter que ces rencontres font aussi partie d'un travail de prévention, car nous savons par expérience que les risques de reproduire les erreurs de ses aînés existent.
- Cela peut paraître paradoxal de définir la prison comme étant un lieu de socialisation et de prévention, mais il s'agit bien d'une action éducative engagée par le Relais Enfants Parents, une action qui permettra aux enfants de détenus de connaître leur histoire, de pouvoir mieux l'appréhender et ainsi de devenir des adultes confiants et capables de projets.

Emmanuel GALLAND,

Accompagnateur permanent au Relais Enfants Parents.



Dans les prochains numéros du journal des « Trois Semaines », nous vous présenterons désormais un membre de « La Clé des Champs », enfants ou personnel éducatif et administratif ou de service.

Un visage de « La Clé » : Myriam

Myriam, du haut de ses 11 ans, observe le monde de ses grands yeux sombres.

- Cette petite fille réservée a intégré le groupe des grands de « La Clé des Champs » il y a un an, et c'est en CM2, à l'école de Montjavoult, qu'elle fait l'apprentissage du français, des maths, de la biologie, difficile quête du savoir mais qui ne la décourage nullement.

Il n'empêche que lire les bandes dessinées, Picsou en particulier, lui paraît nettement plus motivant !

- Les questions pleuvent pour que Myriam raconte, à demi-mots souvent, sa journée à l'école, les révisions le soir supervisées par Robert ou un éducateur, les vacances à Courseulles cet été, la grande randonnée et le camping le soir.



Le transfert à Courseulles-sur-Mer, malgré trois semaines de pluie, a été réussi ! Catamaran, vélo, découverte des sites historiques du débarquement. Tout un programme qui a ravi enfants et éducateurs.



Pour cette rentrée 2000, 14 des 44 enfants de La Clé ont été scolarisés à Montjavoult en plein accord avec les maîtresses d'école.



Le dîner : Mme Anne Buchsenschutz-Boyer collecte vos inscriptions par écrit ou par téléphone (☎ 01.39.66.94.79).

Il y a aussi l'ours gris de sa sœur qu'elle a adopté, son pull rouge, vert et blanc que lui a tricoté sa mère et puis... le foot qu'elle regarde à la TV avec son père. Et voilà que soudain, la parole se fait plus aisée tandis que son joli visage s'anime. Le foot, ça c'est un sport qui la passionne, et l'année prochaine, elle ira même dans un club. En attendant, elle joue avec les garçons de « La Clé » qui n'ont qu'à bien se tenir !



► En chemin, nous croisons Ludivine, sa meilleure copine et surprenons le sourire entendu qu'elles s'échangent. « Tu vas où, Myriam ? » lui demande celle-ci. « Je suis avec les dames » lui répond-elle fièrement, et nous retenons avec peine un sourire amusé !

► Dans sa chambre, Myriam allume la radio, nous présente son ours, son classeur dans lequel elle conserve les photos de ses stars et ses yeux pétillent lorsqu'elle en tourne

les pages. Voilà Patrick Fiori, son chanteur préféré (mais pourquoi Lara Fabian l'a-t-elle donc quitté ? Elle ne sait pas ce qu'elle veut celle-là !), le poster des « 2 be 3 », les comédiens de la série « Charmed »...

► Myriam nous retient encore un peu pour nous montrer son dernier dessin, celui qui paraîtra dans le journal des « Trois Semaines ». « Et tout le monde en France va le recevoir et le lire, ce journal ? » nous demande-t-elle soudain ! Pas encore le tirage du « Monde », c'est sûr, mais beaucoup de personnes vont te connaître, lui répondons-nous un peu ahuries ; et son sourire nous fait chaud au cœur, le sourire d'une petite fille timide et attachante qui s'engagera bientôt sur la route de l'adolescence, sous le regard attentif du personnel de « La Clé ».

Anne ABOU & Sandrine BONSIGNOUR-GRAUX.



Monsieur, Madame, Mademoiselle : soutient l'action de l'Association des "Trois Semaines" et verse sa cotisation de :

Membre bienfaiteur	:	500 francs et plus	<input type="checkbox"/>
Membre souscripteur	:	200 francs	<input type="checkbox"/>
Membre actif	:	100 francs	<input type="checkbox"/>

☞ par virement au CCP Paris 293 - 43 A

☞ par chèque bancaire libellé à l'ordre de l'Association des "Trois Semaines" et à envoyer à l'adresse suivante :

Monsieur Claude WURTZ, Trésorier
8 Hameau des Perdrix
78170 LA CELLE SAINT-CLOUD

NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.